

## 14. MI NON SABIR

On ne sait pas, je ne sais pas, moi pas savoir, mi non sabir, car je change et tout est mouvant. Nœuds charnels de dominés dominants, sombre portrait non dépourvu d'humour de la nature humaine et de sa complexité. Comique en mouvement, en répétition ou en confrontation. Abus, duperie, vilénie, hostilité ; vitalité brute et débordante, ouverte comme une table de travail, corps fondus, bras fermés, tête absente, mouvements de lutte ou de danse. Les êtres sont affectés d'un pénible processus de séparation qui dénonce l'imposture de toute communication. Un flagrant délit de tensions entre les corps, abus de pouvoir de l'unité. Les individus se mesurent, se toisent bien d'avantage qu'ils ne s'agressent ouvertement. On ne peut définir la nature de leurs rapports : combat aléatoire, conversation absurde, marche parallèle, ou vertige de la fusion. Ils dénouent le nœud que forment les corps, semblent s'arracher l'un de l'autre afin de s'individualiser. Une solitude interrompue. L'intrusion fortuite d'une autre couleur, d'une autre humeur, d'un autre homme. L'inévitable danger de s'estomper, de se laisser toucher ou de rester immaculé. Quatre solitudes qui s'effleurent sans vraiment se rencontrer, font du moins toujours un pas au risque de n'être que ce passager fugitif dans la vie de l'autre. A la fois prédateurs et proies, animaux et enfants, leurs jeux sont un pied de nez à l'ennui, un test de vitalité, un dernier essai d'être enfin ensemble. Tout est en mouvement, ils avancent sans savoir, s'ouvrent, on se replie sur eux-mêmes, ont peur ou se sentent en sécurité. Ils mettent en commun leurs distances, pèsent leur fantôme de vouloir vivre ensemble, ouvrent un champ d'exploitation de leurs forces et différences, développent des jeux de résistance et de complicité. Un langage se constitue, non à partir du vide, mais d'un chaos de mouvement, de forces, de formes. L'identique n'engendre que l'indifférence, la rencontre n'est possible que dans la différence et l'acceptation d'une langue réservoir d'autres langues nées de désirs multiples. Moi pas savoir est une irruption, un point d'exclamation clandestin, un ordre interrompu.

## BIBLIOGRAPHIE

- TOKARCZUK Olga, *Dieu le temps les hommes et les anges*, trad. Christophe Glogowski, Éditions Robert Laffont, coll. Pavillons, 1998
- MAKINE Andreï, *La femme qui attendait*, Éditions du Seuil, 2004
- BARTHES Roland, *Comment vivre ensemble. Cours et séminaires au Collège de France (1976-1977)*, Éditions du Seuil, 2002
- BARON SUPERVIELLE Silvia, *Lectures du vent*, Éditions José Corti, 1988
- REBOUX Paul, KLÚČIK Peter, *Žvieratá a láska (Les animaux et l'amour)*, Marenčin PT, 2006
- KALLAY Dusan, JANUAR Ivan, KRISTA Fedor, *Magický Svet*, Slovart, 2004
- FOUCAULT Michel, *Les mots et les choses*, Éditions Gallimard, 1966
- SERRES Michel, *L'art des ponts Homo Pontifex*, Éditions le Pommier, 2006
- BECKETT Samuel, *Malone meurt*, Éditions de Minuit, 2004